

THE BEATLES **REVOLVER** 2022 : **genèse d'une révolution musicale**

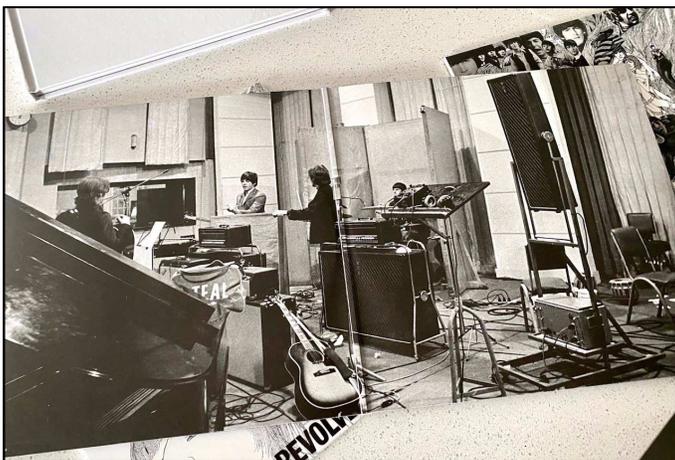
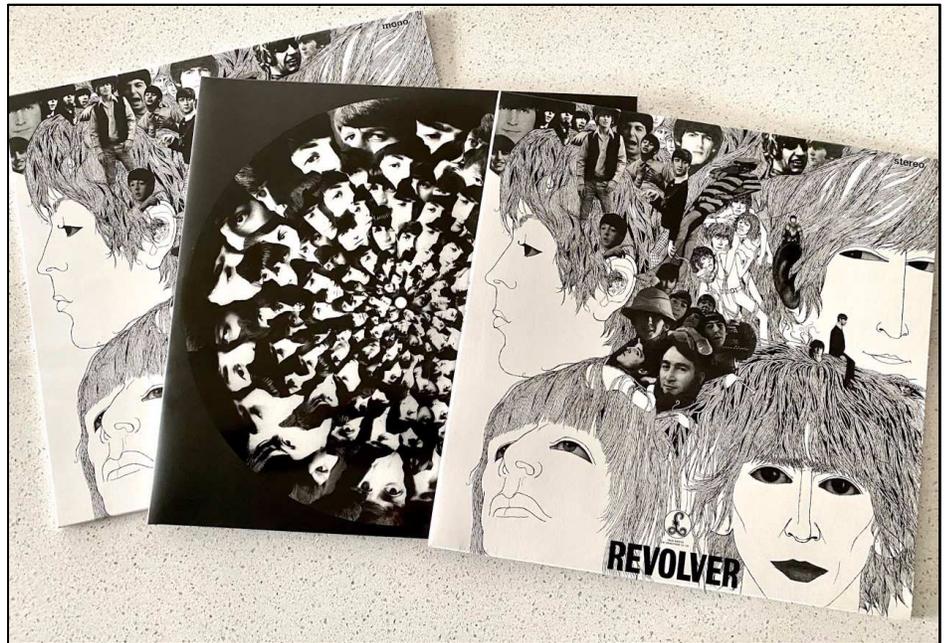
Par Jonathan Lemire, historien et fan des Beatles.

Lorsqu'Apple a annoncé cette année la sortie d'une réédition remixée du chef-d'œuvre *Revolver*, j'étais, il va sans dire, très fébrile puisque cet album, unanimement salué, comme tout le monde le sait, marque une « cassure » drastique dans la carrière des Beatles.

À la base, la facture n'est pas différente des récentes rééditions de *Let It Be* et d'*Abbey Road*. Le coffret, d'une qualité irréprochable, contient (dans mon cas, le coffret vinyle) : 1) l'album en version stéréo ; 2) l'album en version mono ; 3) deux vinyles des sessions d'enregistrement ; 3) le 45 tours des singles *Paperback Writer/Rain*, versions mono et stéréo ; 4) un livre.

Le livre

Le superbe ouvrage débute par une intéressante introduction de McCartney, puis de Giles Martin, maître d'œuvre de la réédition. Quelques pages sont ensuite consacrées aux prémices du projet *Revolver* puis à son évolution. La section « Track by track » est vraiment intéressante. J'apprécie personnellement cette partie du bouquin car, humble musicien amateur que je suis, j'aime connaître qui joue quoi sur chacune des pièces et comment, d'une prise à l'autre, chaque chanson s'est construite. Le travail accompli ici rend les explications pour chaque prise sélectionnée d'autant plus captivantes car elles nous sont simplement et efficacement racontées. En terme iconographique, nous sommes encore une fois bien servis : quantité de photos, dont quelques-unes en studio ou durant les tournages des vidéos promotionnelles de *Paperback Writer* et *Rain* (mai 1966). La couverture de l'album iconique est aussi fort passionnante. Tirée des archives de Klaus Voormann (*Birth of an icon REVOLVER*), une superbe petite bande-dessinée de sa main est par ailleurs incluse.



La version stéréo

Muni de bons écouteurs et exempt de toute distraction, j'ai ensuite savouré le mixage stéréo 2022 de Giles Martin. Personnellement, j'ai adoré les quatre précédents. J'étais donc excité d'écouter *Revolver*, un album que j'affectionne particulièrement puisqu'il contient entre autres ma chanson préférée des Beatles : *For No One*. Par où commencer ? Quel son ! Wow ! Il en ressort une profondeur vraiment impressionnante dès la première écoute. Certaines pièces (je pense notamment à *For No One* justement) se voient légèrement modifiées, mais sans être dénaturées. Certaines subtilités ressortent et c'est fort intéressant. Certains instruments, certaines notes, jusqu'alors imperceptibles ou quasi imperceptibles, nous sont maintenant

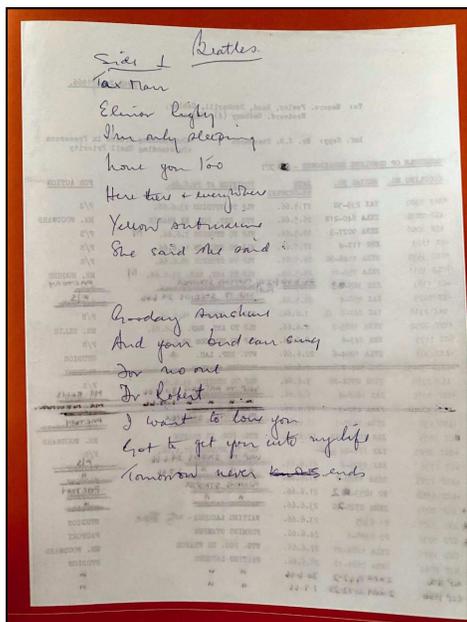
REVOLVER 2022 : GENÈSE D'UNE RÉVOLUTION MUSICALE

révélés. Pour cause, chaque instrument ressort davantage, plus clairement et distinctement. La basse Rickenbacker de Paul sonne comme une tonne de briques dans *Taxman*, prouvant d'autant plus sa virtuosité.



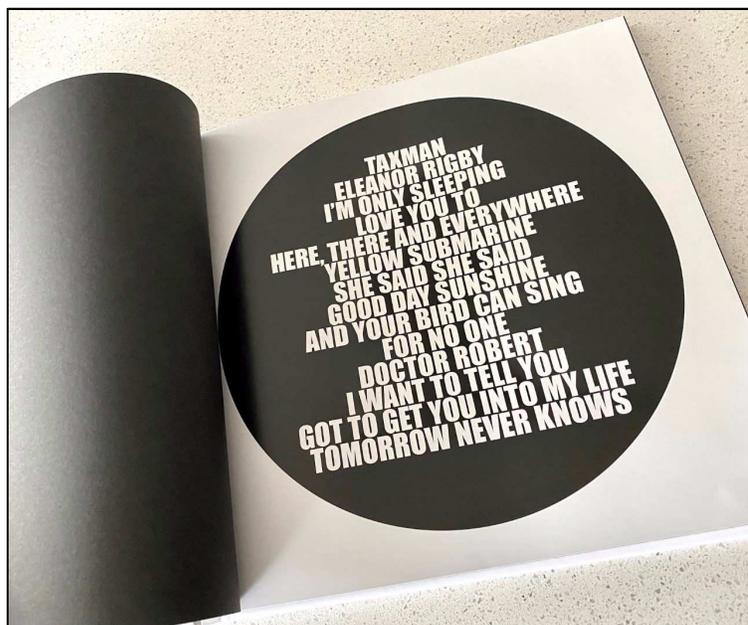
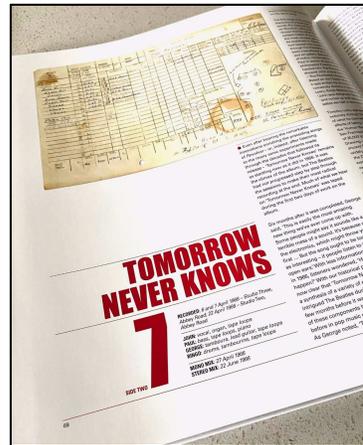
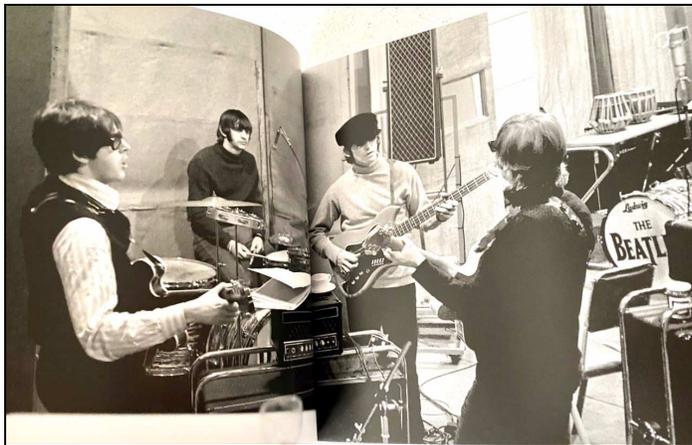
Dans *Eleanor Rigby*, la voix, préalablement doublée de Paul, est incroyable. C'est tout à fait brillant. On a l'impression d'avoir l'orchestre tout autour des oreilles. L'amplification des cordes rend le *staccato* des violons et des violoncelles d'autant plus envoiements. Dans *I'm Only Sleeping*, les harmonies vocales ressortent clairement ainsi que la guitare acoustique rythmique de John. Sur *Here, There And Everywhere*, les harmonies vocales sont beaucoup plus « enveloppantes », plus chaudes. Pour cause, ces dernières furent doublées et amplifiées pour le mixage final.

J'ai appris, en outre, que sur *Yellow Submarine*, George Martin et Geoff Emerick ont aussi joint leurs voix dans les chœurs. Quant à Brian Jones (Rolling Stones), je ne savais pas que c'était lui que l'on entendait cogner des verres ensemble dans les effets sonores, et que le roadie Mal Evans battait la mesure sur une grosse caisse attachée à son thorax (comme dans une fanfare). Aussi, je ne savais pas que c'est George qui jouait la basse dans *Good Day Sunshine*. Mais sans nul doute, la différence la plus marquée dans le nouveau mixage stéréo est dans *For No One*. La symbiose du piano et du clavicorde est parfaite. Je ne sais pas comment mieux l'expliquer. Cet instrument sonne moins comme un clavecin. Quelle belle réussite !



Les sessions d'enregistrement

Plusieurs petits bijoux sont à souligner. Je pense notamment à la première prise de *Love You To* qui est formidable : George étant seul à la guitare acoustique et au chant accompagné de Paul pour les harmonies vocales dans le refrain. La démo de *Yellow Submarine* de John à la guitare acoustique est touchante. D'autres versions, un peu de style country-folk, chantées par John et Paul, exemptes d'effets sonores, sont aussi fort intéressantes. Pour ma part, j'ai adoré la prise 10 de *For No One* dans laquelle on entend distinctement le clavicorde qui donne toute la profondeur classique à la pièce, mais davantage en symbiose avec le piano aussi joué par McCartney (en « backing track »). Le jeu de batterie inventif et subtil de Ringo se révèle aussi dans ce morceau à l'apparence simple, mais ô combien riche mélodiquement. J'aime pouvoir déceler les variations d'accords selon les instruments joués et plusieurs pièces nous offrent cette opportunité. Je pense à l'instrumental d'*Eleanor Rigby* (prise 2) dans laquelle les 8 violonistes/violoncellistes paraissent comme un orchestre de 60 musiciens.



La version mono (vs stéréo)

Certains préfèrent le mixage mono, mais je crois que la majorité préféreront le nouveau mixage stéréo ; plus clair, limpide et diffus ; bref, beaucoup plus ambiophonique. Les voix et les harmonies sont cristallines. Les instruments « sonnent » davantage et distinctement, notamment la basse de Paul qui ressort beaucoup plus ainsi que le jeu de Ringo qui nous apparaît plus complexe. J'avoue ne pas être un fan du mono. J'aime ressentir les différentes modulations sonores et tous les instruments distinctement dans mes oreilles. Je pense que c'est propre à chacun. Pour *Revolver*, nous pourrions tergiverser longtemps, mais la nouvelle mouture stéréo 2022 appartient à une autre classe. Vraiment. Giles Martin a fait un travail formidable à tous points de vue. C'est sans contredit la version que j'écouterai dorénavant. Le son est parfait à mon sens. Et l'album l'est maintenant d'autant plus.

Rédaction



JONATHAN LEMIRE

Fondé à Québec par Roger T. Drolet en novembre 1994, **Beatles Québec** est un fan club dédié à l'œuvre et à la carrière des Beatles.

Révision : Richard Baillargeon
Alain Lacasse

Montage
infographique : Lionel Rochette



© Le texte et les photos de ce document sont protégés par la loi sur le droit d'auteur du Canada. Toute reproduction totale ou partielle est formellement interdite sans l'autorisation écrite de **BEATLES QUÉBEC**.